

ESPACE DES ARTS  
Scène nationale Chalon-sur-Saône

Cie  
**BoumKao**

**DOSSIER SPECTACLE**

**DANSE**

**26 ET 27 SEPTEMBRE 2024**

# UNDERGROUND

• **ROMAIN BERTET / L'ŒIL IVRE**

JEU 26 ET VEN 27 SEPTEMBRE À 19H / 30 MIN  
FESTIVAL LA PLANCHE À CLOUS À FONTAINES

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS  
TÉL : 03 85 42 52 12 - [BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM](mailto:BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM)  
[ESPACE-DES-ARTS.COM](http://ESPACE-DES-ARTS.COM)

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE - DIRECTION NICOLAS ROYER  
CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



# DOSSIER

# DE

# PRESSE



# UNDERGROUND

une exploration des sous-sols

Production : l'œil ivre

Coproduction: ZEF scène nationale de Marseille, La Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie  
Conception, chorégraphie et interprétation: Romain Bertet

Création sonore, régie: Eric Petit

Texte : Samuel Gallet

Collaboration dramaturgique : Vivianne Balsiger

Contact presse : Philippe Chamaux, [philippe@lesaventurier-e-s.com](mailto:philippe@lesaventurier-e-s.com), 07 86 30 19 74

## **Sommaire**

page 3 : Communiqué de presse

page 4 et 5 : Note d'intention et dispositif

Page 6 : L'équipe

Page 7: Diffusion

Page 8: Presse

Page 9 : La compagnie

Page 10 : Autres créations de la compagnie

# UNDERGROUND Romain Bertet | Cie l'œil ivre

---

Là devant nous, un homme est allongé, la tête plantée dans le sol. De ce corps sans tête, des mouvements commencent à apparaître. D'abord contenus, telles des réactions à quelques stimuli invisibles, ils deviennent grands, excessifs. Puis le corps se dresse comme un totem. Des mots se font ensuite entendre.

*Underground* est une **pièce sur l'invisible** dans laquelle le corps d'un danseur et les mots qui l'accompagnent donnent accès à un monde impénétrable : ce sous-sol, si proche et pourtant à jamais inconnu. **L'autre côté du miroir.**

---

*Underground* est une **pièce solo in situ** qui peut être jouée dans tout espace extérieur (parc, plage, jardins, etc.).

---

Le travail de la compagnie *l'œil ivre* est résolument pluri-disciplinaire. Le corps est le centre de la question, mais il n'est pas le seul à pouvoir parler. Et le mouvement n'est pas non plus la seule grammaire. En plus d'un attrait évident pour les mots et les gestes, le travail sonore et le dispositif scénographique participent de manière déterminante aux différentes mises au situation de chacun des spectacle de la compagnie

---

Durée : 30'

**Underground est une pièce qui fonctionne à l'envers.**

L'image première, un être la tête enfouie dans la terre, est une convocation immédiate. Elle ne prend pas le temps de faire naître une émotion pour le spectateur. Elle la sollicite tout de suite.

Peur, fascination, volonté de compréhension: celui qui regarde ne pourra pas échapper à l'aspiration physique de cet acte qui se déroule devant lui.

**Un homme est planté là, la tête totalement enterrée, et rien ne nous laisse croire qu'il pourra rester vivant bien longtemps.**

Ce n'est pourtant qu'un début.



## **Une tentative d'inversion des normes**

Underground n'est pas une épreuve physique, mais plutôt une tentative de bascule de nos perceptions.

**Changer de sens, au niveau physique, sanguin, pour tenter une inversion du regard, un retournement du monde :** autant pour le danseur que pour celui qui regarde. Abandonner la quête de l'élévation chère à la danse pour s'obliger à creuser les profondeurs, et fouiller ainsi nos rebus, nos oublis. Avec en toile de fond cette idée que le sous-terrain a toujours été le lieu que l'inconscient collectif a désigné comme lieu de la transgression, de l'incongru, de l'affirmation de la liberté individuelle.

**Plonger en terre, c'est mettre le corps à cet endroit frontière : dans le monde des vivants mais aussi un peu ailleurs.**

**Et là, à la limite du franchissement, chercher ce qui jaillit, ce qui bouge, ce qui danse. Ce qui garde vivant, malgré tout.**





## Fouiller les imaginaires

L'espace souterrain est un motif récurrent dans mes différentes créations. C'est pour moi un espace symbolique: celui de la mémoire, de nos vies passées, de personnages et de mondes rêvés, d'une matière à creuser autant qu'à découvrir.

J'aborde **la création comme une archéologie**, quelque chose qui s'attache à un **défrichage-rafraîchissement de nos imaginaires**.

*Underground*, c'est une invitation à l'endroit exact **du passage vers le monde du fantasme**, au plus près de la descente, pour que le public puisse en ressentir physiquement le **vertige**.

## Sonder les paysages

**Pour dessiner avec plus de précision ce monde sous-terrain, des voix enfouies se font petit à petit entendre. Elles viennent agrandir cet espace invisible qui se cache en dessous : voix de personnages, dialogues, invectives, mais aussi rebus sonores de paroles incompréhensibles, restes de chansons, etc...**

Ces éléments de textes ont été écrits avec Samuel Gallet et ils se mêlent à la création sonore d'Eric Petit. Ensemble, ils s'activent à faire jaillir la mémoire du paysage. Toute cette matière sonore est diffusée par un dispositif de haut parleurs enterrés. Elle dialogue avec le corps dansant dans un jeu de correspondance et de décalage : réalisme des actions par rapport aux mots et sons, ou parfois récits totalement indépendants.

**Une façon d'épaissir ou d'affiner cette frontière du sol.**

## L'ÉQUIPE



### **Romain Bertet** - danseur, chorégraphe -

Romain a d'abord été chercheur en anthropologie, avant de commencer s'intéresser à la danse et au théâtre. Il se forme à la compagnie Coline et au CCN de Rillieux-la-Pape. S'en suit une longue expérience d'interprète avec Maguy Marin mais aussi Alban Richard, Ambra Senatore et Georges Appaix.

Il fonde en 2015 la compagnie l'œil ivre à Toulon. Sa première pièce *De là-bas* l'inscrit immédiatement aux frontières de la danse, du théâtre et de l'installation scénographique. Suivront *EcouterVoir* (2018), *Underground* (2020), *Alchimie* (2022) et *Le Glaneur* (2023).

Après avoir initié l'espace de création *La Ruche* avec un collectif de danseurs à Lyon en 2008, il crée en 2017 *Le Volatil*, lieu de création pluridisciplinaire à Toulon. Le Volatil accueille chaque année une quarantaine d'artistes et compagnies, organise le festival *Crash et Décollage*, et invite régulièrement des artistes à imaginer des aventures créatives (danse, cinéma, arts plastique, écriture ...) avec les habitant.e.s du quartier.

### **Samuel Gallet** - auteur -

Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques qu'il porte régulièrement à la scène en compagnie de musiciens. La plupart de ses pièces font l'objet de mises en scène en France et à l'étranger et/ou sont diffusées sur France Culture. Régulièrement associé à des théâtres et des Centres Dramatiques (CDN de Vire, Scènes du Jura), il anime depuis 2015 *Le Collectif Eskandar*. Il a également codirigé le département Écrivain dramaturge de l'ENSATT.

### **Eric Petit** - créateur son et régie -

Issu d'une famille de musiciens, il travaille entre la musique et le son, que ce soit en tant que musicien, preneur de son, régisseur son. Il pratique la contrebasse en croisant le chemin de Barre Phillips et fréquente le milieu de l'improvisation musicale, suivant en parallèle une formation classique.

### **Vivianne Balsiger** - Conseil à la dramaturgie -

Danseuse formée à Berne, Rotterdam, puis au CCN de Rillieux-la-Pape, elle a travaillé avec les chorégraphes Ayu Ariati et Jasper Džuki Jelen aux Pays-Bas et avec la Cie Hermesdance en Suisse.

Elle est ensuite devenue comédienne notamment au sein du Groupe Fantômas / Guillaume Bailliart.

Elle aujourd'hui praticienne de Médecine Traditionnelle Chinoise et continue d'accompagner des projets artistiques tant que coach et conseillère à la dramaturgie.

# DIFFUSION

## DATES A VENIR

**Du 3 au 21 juillet** : Festival d'Avignon, programmation du Train Bleu

**26 et 27 septembre 2024** : Festival La Planche à clous, programmation de l'espace des Arts, Scène Nationale de Chalon / Saône

**23 au 25 mai 2025**: Festival Sur Terre, Scène Nationale de Besançon

## DATES PASSÉES

### 2023

**20, 21, 27 et 28 mai**: Festival Théâtre en Mai, CDN de Dijon

**24 septembre**: Derrière le Hublot - Capdenac

### 2022

**1er, 2 et 3 juillet** : *Lieux Publics, CNAREP de Marseille*

**8 et 9 juillet** : *Festival Les tombées de la nuit, Rennes*

**11 septembre** : *Théâtre du Pot au noir – Fête à Rivoiranche*

**17 et 18 septembre** : *Théâtre de Châtillon*

**2 octobre** : *Metropole TPM, journées de la biodiversité, au Pradet*

### 2021

**12 et 13 juin** : *Festival d'Uzès – La Maison CDCN Uzès Gard occitane*

**15 et 17 juin** : *Le ZEF - scène nationale de Marseille*

**26 et 27 juin** : *Festival Jours de danse - Besançon*

**10 et 11 juillet** : *Le Manège, scène nationale de Reims*

**11 septembre** : *Le Liberté, scène nationale de Toulon*

**2 octobre** : *Festival Panique au Dancing - Niort*

### 2020

**25, 26 et 27 juin** : *Châteauvallon, scène nationale – Festival d'été*

**11 et 12 septembre** : *CDCN Atelier de Paris - Festival Indispensable !*

## PRESSE

Aussi envoûtante qu'inquiétante, cette pièce d'une demi-heure nous met face à l'image absurde d'un homme à la tête plantée dans la terre.

Un croisement d'homme et de taupe ? Un accident de jardinage ? Chacun s'imaginera ce qu'il veut, puisqu'on découvre le désastre in medias res.

Bertet, chorégraphe et interprète, fidèle notamment de Maguy Marin, ne cherche d'ailleurs pas tant à raconter qu'à ouvrir le champ libre aux interprétations, avec une pirouette en bout de course. Puisant dans l'héritage surréaliste, avec une certaine fascination pour le mystère de l'électricité, il signe là un objet poétique et enlevé.

Samuel Gleyze-Esteban *L'œil d'Olivier*

# Romain Bertet, danseur souterrain

Le Monde

VENDREDI 11 SEPTEMBRE 2020

Pour sa pièce « Underground », présentée à Paris, le chorégraphe s'enfouit la tête dans le sol

### DANSE

**L**e danseur et chorégraphe Romain Bertet se prendrait-il pour une taupe ? Sa nouvelle pièce, intitulée *Underground*, à l'affiche les 11 et 12 septembre, du festival Indispensable ! de l'Atelier de Paris, le met en scène la tête enfouie en pleine terre. Planté, Romain Bertet ? Jusqu'au cou et encore davantage. « *J'aime creuser, fouiller, gratter, s'exclame-t-il. J'aime les sous-sols et les souterrains. Evidemment, dépasser la croûte terrestre est angoissant mais il est plus facile finalement d'y descendre que d'en remonter, même si quand je sors, je vis une sorte de renaissance. Il arrive tellement de choses sous terre !* »

Si on n'a aucun doute sur la vie des racines, on en a encore moins sur l'angoisse de s'enterrer vivant pendant plus de trente minutes. Une semaine avant la première, Bertet, 39 ans, installé près de Toulon avec sa compagnie L'Œil ivre, créée en 2015, a repris l'entraînement dans les champs où il a conçu ce solo en quatre semaines.

« *L'idée est née en 2017 lors d'une performance au Musée d'art de Toulon et a pris de l'importance, dit-il. C'est très intense de se retrouver la tête dans le trou et de ne pouvoir bouger que les jambes et les bras. Il ne s'agit pas d'être claustro. Je n'ai pas vraiment de vision là où je suis et je dois surtout veiller à garder mon calme car la poussière assèche vite la bouche.* » Il reconnaît quelques minutes plus tard que l'affaire ne s'est pas concrétisée du jour au lendemain. « *Avant de réussir à rester sous terre, j'ai passé quelques nuits à cauchemarder. Et puis, un matin, je me suis levé et j'y suis allé.* »

Et hop ! Un petit poirier, histoire de mettre sens dessus dessous les tripes et le paysage. Une seule rotation et c'est l'homme qui porte le monde ! Mais quelles raisons peuvent bien pousser ce chorégraphe apparemment calme à se mettre à marcher sur la tête ? « *Je ne peux pas m'en empêcher, reconnaît Bertet. Une fois que j'ai une idée de spectacle, j'ai un plaisir artistique à la réaliser, à la faire advenir en allant jusqu'au bout. Quant à*

*la question du souterrain et celle de la matière, elles sont récurrentes dans mon travail.* »

### « Une fusion avec la nature »

Première des trois pièces mises en scène par Romain Bertet, *De là-bas* (2016), qui a exigé trois ans de gestation en complicité avec le plasticien Barbu Bejan, l'incrustait dans une énorme maison en argile de 700 kilos qui finissait par l'avalier. Besoin de faire corps avec la matière ? De l'affronter ? D'y disparaître ? « *Je suis obsédé par le rituel comme réceptacle de l'imaginaire et possibilité de transformation. Sans doute mes études d'anthropologie expliquent-elles en partie cette fascination. Je cherche une fusion avec la nature, une présence forte, brute, primitive au monde.* » Pas question pour autant de vanter « *l'exploit pour l'exploit* », même s'il reconnaît aimer « *jouer avec les limites, les frontières et le risque.* »

Enfant, ce fils d'architecte, dont il a sans doute hérité de « *la passion du sous-sol* », et d'une mère danseuse, qui s'occupe aujourd'hui de jeunes autistes, rêvait de devenir

archéologue. Il découvre la danse à l'âge de 23 ans et collabore comme interprète avec Maguy Marin. Entre 2010 et 2014, il plonge dans la pièce emblématique de la chorégraphe, *May B*, pétrie dans l'argile. Dans la foulée, il crée la performance *Feldspath*, dans laquelle il se recouvre le visage de terre.

« *Mais plus que le tragique, j'aime l'absurde et le burlesque* », précise-t-il. Il cite Buster Keaton et Samuel Beckett, évoque Winnie d'*Oh les beaux jours*, enterrée jusqu'à la taille. Sauf que, chez lui, c'est la tête qui trinque d'abord. « *C'est toujours étrange un visage, non ? C'est le lieu de l'humanité, de l'identité. Que reste-t-il de la personne lorsqu'elle disparaît ? Qu'est-ce qu'on reconnaît d'un homme lorsqu'on ne voit plus son visage ?* » Réponse dans *Underground*. ■

ROSITA BOISSEAU

*Underground, de et avec Romain Bertet. Les 11 et 12 septembre, à 18 h 30. Au Parc floral, avec l'Atelier de Paris, 2, route du Champ-de-Manœuvre, Paris 12<sup>e</sup>. Gratuit.*



# LA COMPAGNIE



Le travail de la compagnie *l'œil ivre* est résolument pluri-disciplinaire. Le corps est le centre de la question, mais il n'est pas le seul à pouvoir parler. Et le mouvement n'est pas non plus la seule grammaire.

Ici, les corps jouent avec des lumières, répondent à des sons, agissent sur des matières ou dialoguent avec des objets. Et s'ils dansent, ils ne s'en rendent pas compte.

C'est donc très logiquement que s'associent aux créations des artistes d'horizons différents (musicien, scénographe, éclairagiste, plasticien, céramiste). Les installations scénographiques, à la croisée de l'abstrait et du mémoriel, deviennent un terrain de jeu infini autant pour les interprètes, que pour les lumières et les sons qui se fauillent dans les plus petits interstices.

Les uns échangent avec les autres dans une discussion jamais interrompue.

Nos créations sont un travail minutieux de fouilles de nos imaginaires. Elles s'appliquent à faire découvrir à celui qui regarde des espaces sensibles inconnus, des mondes-en-soi où les corps, les voix, les sons ébauchent des histoires, des souvenirs qui appartiennent à tous.

La compagnie *l'œil ivre* est créée en novembre 2014 à Toulon.

De 2017 à 2020, *l'œil ivre* a été associée au ZEF scène nationale de Marseille.

Depuis 2021, le théâtre du Bois de L'Aune à Aix-en-Provence soutient et accompagne le travail de la compagnie.

# AUTRES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE



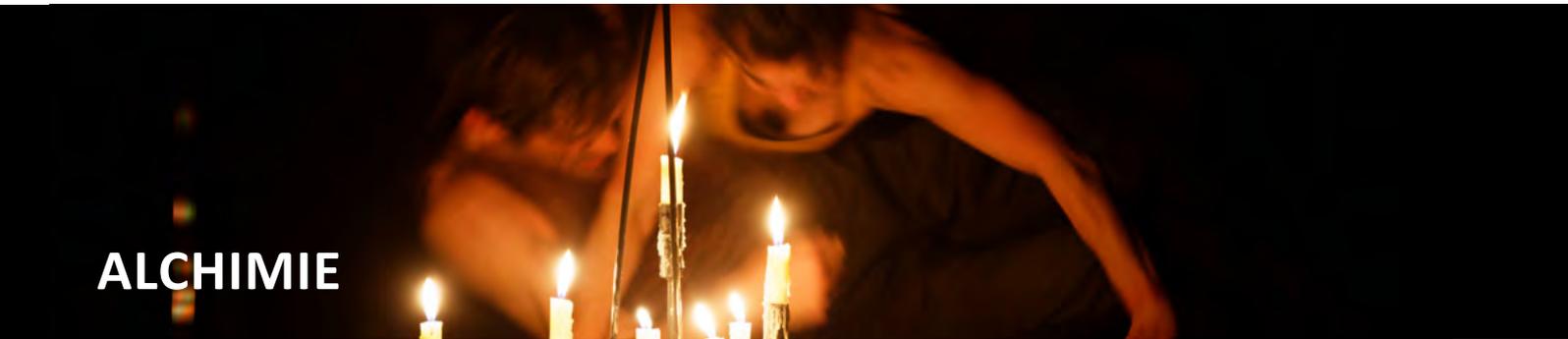
## DE LÀ-BAS

Création le 16 avril 2016 à l'espace Pierre Bel de La Valette-du-Var  
Coproductions: CCN d'Orléans/Josef Nadj, Châteaувallon – Scène Nationale.  
Aide à la reprise: Théâtre en Dracénie, Scène Conventionnée de Draguignan



## ÉCOUTERVOIR

Création les 7 et 8 novembre 2018 à KLAP- programmation du Merlan - SN de Marseille  
Coproductions: Réseau Traverses, Pôle Arts de la Scène, Le Merlan, CCN de Nantes, Théâtre Durance, Théâtres en Dracénie, Châteaувallon, le 3bisF, KLAP



## ALCHIMIE

Création les 20 et 21 janvier 2022 à KLAP en coprogrammation avec le ZEF- Scène nationale de Marseille  
Coproductions: ZEF - Scène nationale de Marseille, Théâtre de Liège, KLAP, Théâtre Durance, Chateaувallon-Liberté Scène nationale, Théâtre du Bois de l'Aune, le Pole des Arts de la Scène, CDCN des Hivernales.



## LE GLANEUR

Création les 4 juillet 2024 à La Manufacture - Avignon  
Coproductions: Théâtre Massalia, Le Carré- Ste Maxime, Le Volatil - manufacture artistique